SCHWEIZER, Stefan, *Zwischen Repräsentation und Funktion. Die Stadttore der Renaissance in Italien*

Guillaume Garner

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1043>

DOI : 10.4000/ifha.1043

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Guillaume Garner, « SCHWEIZER, Stefan, *Zwischen Repräsentation und Funktion. Die Stadttore der Renaissance in Italien* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2004, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1043> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1043>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

SCHWEIZER, Stefan, *Zwischen Repräsentation und Funktion. Die Stadttore der Renaissance in Italien*

Guillaume Garner

- 1 Issu d'une thèse en histoire de l'art, ce volumineux ouvrage se propose d'étudier les portes de villes italiennes à l'époque de la Renaissance, portes que l'auteur choisit de considérer comme des constructions à part entière, optant ainsi pour une approche jusque-là négligée.
- 2 La grande qualité méthodologique de cet ouvrage est de ne pas se livrer à une étude purement « internaliste » de l'architecture et de la décoration des portes de villes, mais de mettre ces travaux en relation à la fois avec les discours théoriques tenus dans les traités architecturaux de l'époque (à partir des écrits de Fra Giocondo, Leon Battista, Filarete ou Sebastiano Serlio, pour ne citer que les plus célèbres d'entre eux) et avec le contexte politique et institutionnel des villes dans lesquelles ces portes furent construites et décorées. Elles n'ont en effet pas simplement un caractère fonctionnel, comme lieu de passage et comme élément d'enceintes fortifiées, mais aussi un caractère élevé de représentation, constituant ce que l'auteur appelle des « vecteurs de signification » allant bien au-delà de leurs aspects simplement architecturaux. Ne prétendant pas à l'exhaustivité, St.S. choisit d'étudier un certain nombre d'exemples concernant des villes (Pérouse, Rome, Naples, les villes de Vénétie) aux statuts politiques très divers, avant d'analyser les relations unissant portes urbaines et entrées royales.
- 3 Il montre ainsi comment les portes se trouvent être l'enjeu de visées diverses, à la fois dans les discours et dans la réalité concrète de leur construction, visées oscillant entre des objectifs essentiellement fonctionnels et des objectifs symboliques forts : alors que pour les architectes et les ingénieurs militaires, la porte de ville est le maillon faible d'une enceinte fortifiée, elle est, dans les topographies et les histoires urbaines, érigée au rang de représentant de la ville, d'« image de la cité ». Les mêmes conflits traversent la pratique architecturale concrète et trouvent des solutions différentes selon les cas,

solutions qui passent par l'octroi d'une forte dimension de monumentalité aux portes urbaines, ce que l'auteur souligne en conclusion d'une étude dont la richesse de l'iconographie n'est pas la moindre des qualités.

4 Guillaume GARNER (École Normale Supérieure

5 Lettres et Sciences Humaines, Lyon)